

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Bimestrielle**

Audience : **657000**

Sujet du média : **Maison-Décoration**



Edition : **Juin - juillet**

2023 P.50,52,54

Journalistes : **Virginie Bertrand**

Bertrand

Nombre de mots : **1715**

L'ÉVÈNEMENT



1. Président du jury Design Parade design à Hyères, le designer Noé Duchaufour-Lawrance dans son studio Made in situ à Lisbonne, devant sa collection Azulejos. Pour la Villa Noailles, il crée un mobilier avec ce même savoir-faire. 2. Chandeliers issus du dernier opus Made in situ, Bronze & Beeswax. 3. Illustration de l'exposition « L'amour, la mer, les femmes », élaborée par Aline Asmar d'Amman pour la Design Parade. 4. Présidente du jury Design Parade architecture d'intérieur à Toulon, l'architecte et fondatrice de l'agence Culture in Architecture, Aline Asmar d'Amman.

Hyères et Toulon

PROPULSEURS DE TALENTS

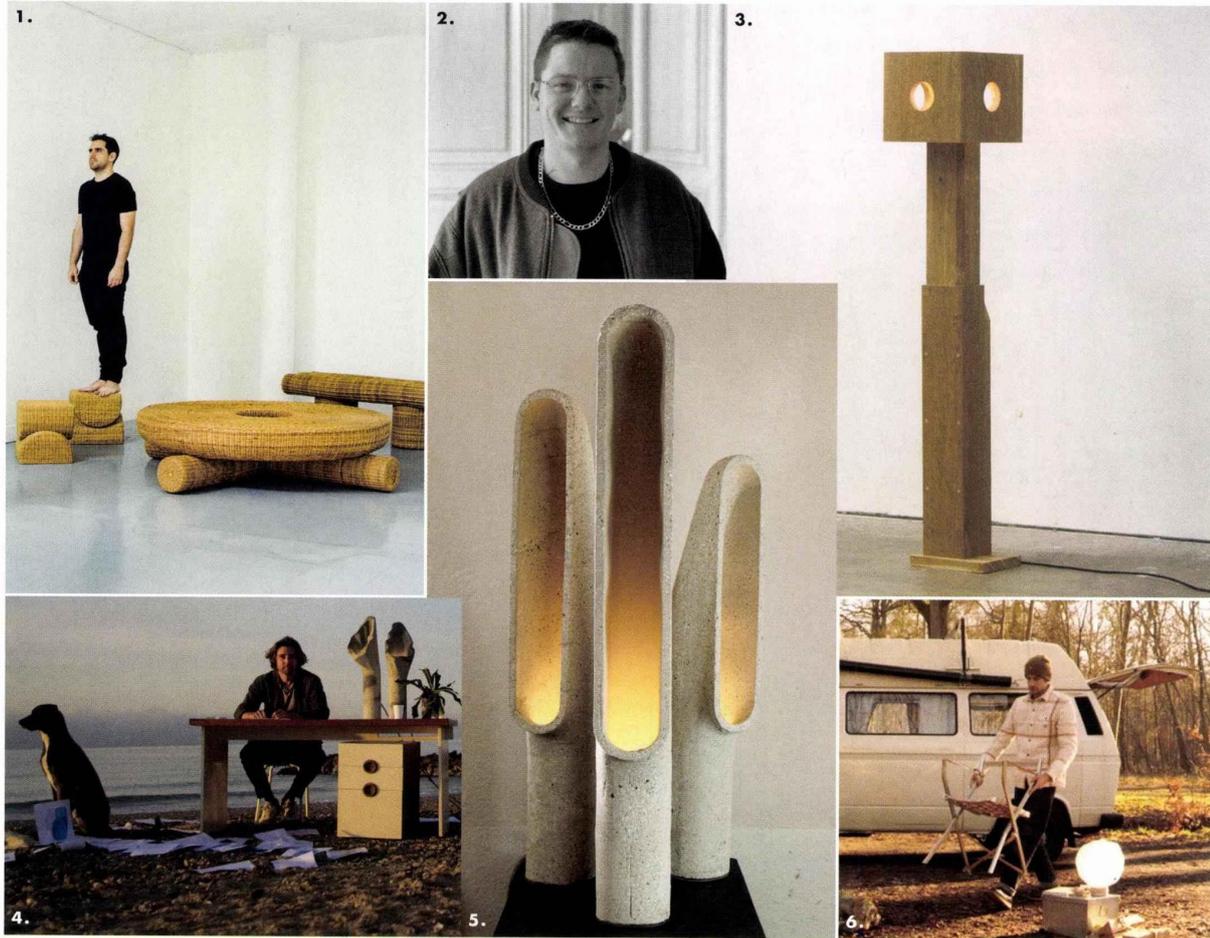
LA DESIGN PARADE, 17^E FESTIVAL DU DESIGN À HYÈRES, 7^E DE L'ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR À TOULON, NE CESSE DE PRENDRE DE L'AMPLEUR. RENOMMÉE INTERNATIONALE, EXPOSITIONS PROSPECTIVES, DIMENSION FESTIVE, L'ÉVÈNEMENT TIENT SES PROMESSES. CETTE ÉDITION 2023 SE CONJUGUE AU CENTENAIRE DE LA VILLA NOAILLES, ORCHESTRÉE PAR JEAN-PIERRE BLANC, INITIATEUR DU RENDEZ-VOUS. PAR **Virginie Bertrand**

Invité en tant que président du jury design, Noé Duchaufour-Lawrance présente, au sein de la Villa Noailles, pour la première fois en France son aventure portugaise Made in situ, lancée en 2020 quand il s'installe à Lisbonne. Il ouvre avec elle une nouvelle voie, dépassant la finalité même de l'objet, le plaçant dans le champ des sensations, vibrant de son processus d'élaboration. « Il y a un avant et un après Made in situ. Je suis parti à la rencontre des artisans. Ce sont eux, leur geste, pourquoi ils travaillent la matière de cette façon, à cet endroit, qui guident ma création. » La céramique noire de Tondela « Barro Negro », le liège brûlé de l'Algarve « Burnt Cork », les azulejos de Vívua Lamego, le bronze de Peniche et les bougies en cire d'abeille de Fatima « Bronze & Beeswax ». Made in situ part à la découverte de savoir-faire ancestraux ancrés dans leur territoire, qu'il soit géologique, culturel, social, économique. Les séries viennent s'enrichir d'une extension française avec des pièces en bois brûlé du massif des Maures. « La scénographie est atmosphérique, feutrée, a contrario du bleu et du blanc méditerranéens. Du liège noir, du lin naturel, des tomettes de Salernes, des camisses, de l'enduit à la chaux... » Au cœur des matières et des hommes!

Sollicitée pour le jury architecture d'intérieur, Aline Asmar d'Amman, fondatrice de l'agence Culture in Architecture basée à Paris et Beyrouth, à qui l'on doit la rénovation du Crillon, entend bien rendre, voire décupler par son enthousiasme « ce sentiment d'allégresse et de joie créative qui marquent chacune des étapes de ce festival, à commencer par l'énergie solaire et la passion contagieuse de ses principaux acteurs, Pascale Mussard et Jean-Pierre Blanc ». Elle imagine une exposition intitulée « L'amour, la mer, les femmes ». « Une promenade fantasmée à travers une matérialité poétique, qui évoque le pouvoir des mots sur notre imaginaire dans une architecture intérieure sous influence. Portés par le sentiment de liberté et de sensualité qu'invoquent les vagues, les espaces que j'ai imaginés se feuilletent comme les pages d'un conte, emprisonnant dans des alcôves dédiées l'écho de nos inlassables, et parfois très illusoirs, quêtes de sens et de beauté. » Elle rend hommage à l'esprit de Marie-Laure et Charles de Noailles, mécènes et commanditaires de la Villa Noailles auprès de l'architecte Robert Mallet-Stevens en 1923, « engagés pour l'art et la création avec audace et décalage, qui se répand avec mille ramifications de Hyères à Toulon » et à « cette Méditerranée de tous les possibles, des ponts jetés avec les cultures du monde ».

1, 2. CLÉMENT CHEVELL 3. CULTURE IN ARCHITECTURE 4. PASCAL DANGIN





1. Francisco Jaramillo, Studio Fango, collection Ibuju, en liane tressée. 2. Vital Lainé, designer, a créé son studio après une formation à l'Institut supérieur des arts appliqués de Rennes, et après avoir travaillé au sein d'agences d'architecture. 3. « Bois sensible », design Vital Lainé, lampe en chêne massif clair. 4. James Haywood, hier ingénieur en aéronautique en Angleterre, aujourd'hui à Montpellier, designer de lampes en béton alternatif. 5. « Erreur 404 », design James Haywood, lampe en béton. 6. Florent Meca et sa collection Voyager, chaise « Cross », sangle cannelée en coton tissée sur mesure et structurant la chaise par un phénomène de tension autobloquant, et lampe en aluminium brossé, un matériau recyclable.

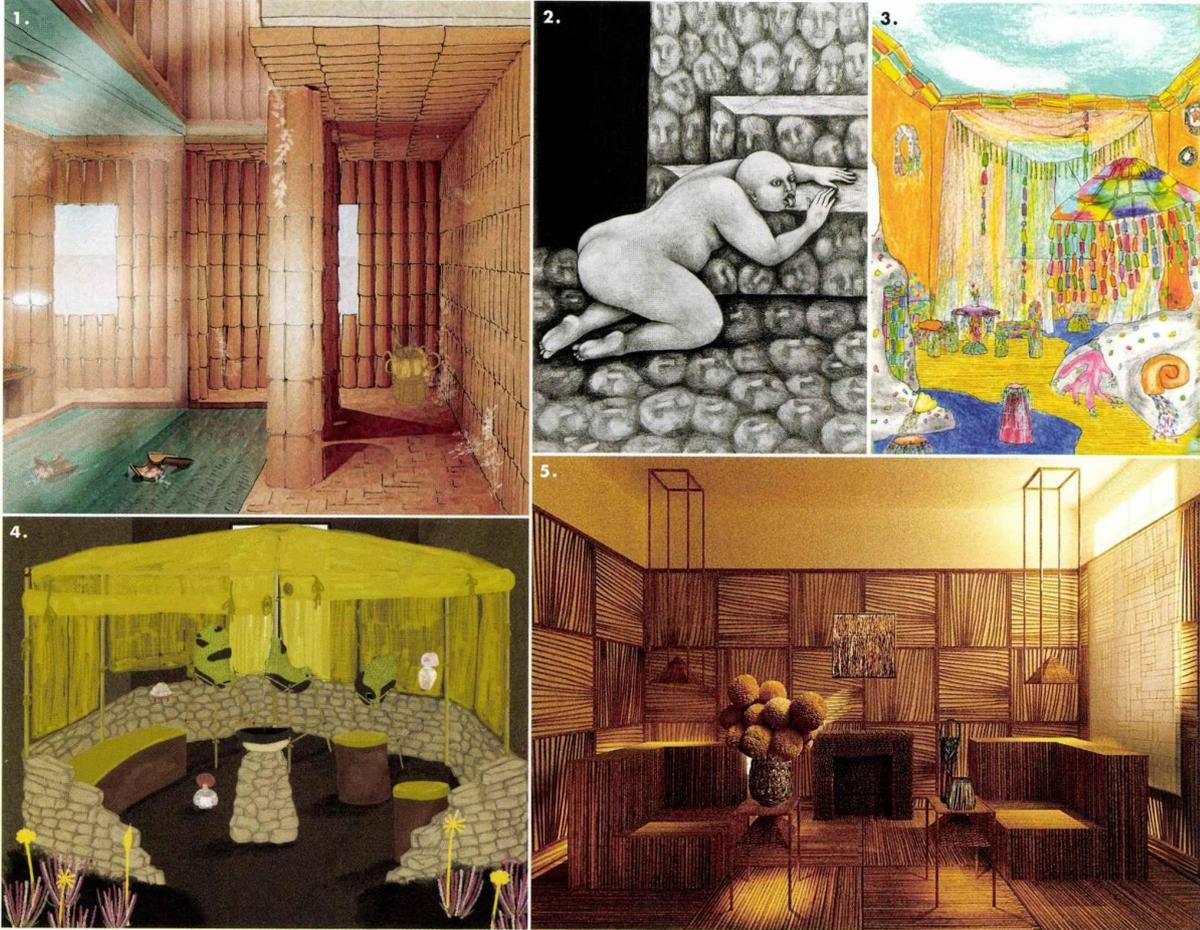
Pour être le lauréat du concours de design, Noé Duchaufour-Lawrance fédère un jury « de personnalités marquantes aux regards très différents : Jean-Marie Massaud, architecte dont j'ai toujours suivi le travail, Guillaume Bardet, designer plasticien puriste qui peut dédier des années à un projet, Clara Le Fort, journaliste globe-trotteuse, Marion Mailaender, à l'esprit Memphis, Luca Nichetto, créateur prolifique, Astrid Rovisco Suzano, cofondatrice de Passa Ao Futuro, avec qui j'ai pratiqué la cuisson ancestrale de la céramique noire, Bas Smets, paysagiste, avant-gardiste des questions climatiques ». Sur cent cinquante dossiers reçus, cinquante sont retenus puis, dans un deuxième temps, dix. « Il n'y a pas de critères de sélection, mais la primauté aux idées environnementales, sociales, politiques, architecturales, décoratives. La pluralité des points de vue doit favoriser les débats sur le design de demain. » Le lauréat, qui gagnera un an en résidence à la Manufacture de Sèvres et au Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (Cirva) à Marseille, présentera une exposition personnelle à la Design Parade 2024. En liste : Desia Ava de Bulgarie, Lorie Bayen El Kaim, Yassine Ben Abdallah, Lucien Dumas & Lou-Poko Savadogo, Gala Espel, Miles Le Gras, Vital Lainé et Florian Meca de France, James Haywood, installé entre la France et l'Angleterre, et Francisco Jaramillo de Colombie. Ces quatre derniers parlent de leur création en avant-première. Vital Lainé présente « Bois sensible », exprimant dans ce titre sa démarche créative. « Je cherche des

rebutis de chêne, de châtaigner, d'aulne dans une scierie que je fréquente assidûment. De leur personnalité, nœud, veine, naîtront une chaise, une console, un vase. » James Haywood s'intéresse au béton, matériau responsable de 8% des émissions à effet de serre. Ayant franchi la Manche pour rejoindre Montpellier, il se rapproche des métallurgies de Fos-sur-Mer et teste en remplacement du ciment, très polluant, les résidus des hauts fourneaux, le laitier. Résultat, un béton encore plus résistant, se coulant pour l'instant dans des moules 3D en plastique recyclable. Florian Meca, lui, s'interroge sur le multi-usage, intérieur-extérieur. Les éléments destinés au camping sont rangés la plupart de l'année. Ainsi, sa chaise en alu brut repliable en fagot structurée par une sangle de coton cannelé qu'il a tissée et son luminaire en toile de spi s'adaptent à tout environnement et se réparent. Quant à Francisco Jaramillo, il dénonce la déforestation de l'Amazonie colombienne en concevant des meubles très symboliques où le bois est remplacé par *el rayé*, une fibre grimpante le long des troncs et tressée. À découvrir parmi les dix projets présentés fin juin. Plusieurs prix sont décernés : celui du jury et, pour la première fois, celui de Tectona, sur une proposition complémentaire d'un fauteuil extérieur empilable.

**DESIGN PARADE
HYÈRES**

—
17^e Festival international de design, du 22 au 25 juin.

1. JULIANA GÓMEZ QUIJANO 2. 3. VITAL LAINÉ 4. GAËL LUDWIKOWSKI 5. JAMES HAYWOOD 6. FLORENT MECA



1. « Tégula », de Joséphine Balayn, patio de briques, confectionnées sur mesure avec l'aide de l'atelier Terre Ocre à Paris, et de céramiques. Au fond, une sculpture sur mesure réalisée par Pia Chevalier et, dans le miroir, se reflète l'un des bancs de l'Atelier Carlès Demarquet. 2. Le salon de repos des bains romains « Kalvar », de Sarah Kalvar. Partout, aux murs, sur le sol, les banquettes, un conseil de visages sages accompagne du regard. 3. « Le Palais de sable », d'Arthur Ristor et Anaïs Hervé, au mobilier en vitrail et incrustation de perles. 4. Projet d'Emily Chakhtakhtinsky et Marisol Santana, illustration de Lou Cabanou. 5. « L'Oseraie », de Mathieu Tran Nguyen, réalisé entièrement en osier.

« Il nous a semblé essentiel de révéler des visions singulières portées par des voix fortes, toutes réunies par une quête profonde de poésie concrète. Ce sujet me tient particulièrement à cœur, il touche à la narration, à l'expression écrite en matière d'une idée pertinente et sensible, éloignant l'architecture intérieure de toute gestuelle gratuite ou du propos décoratif pur. Plus c'est poétique, plus c'est vrai disait Novalis. Jen ai fait une devise et c'est ce que nous espérons retrouver dans les projets des lauréats. » Aline Asmar d'Amman a réuni un drôle de jury, qui célèbre de façon large la création: Victoire de Taillac, cofondatrice de l'Officine universelle Buly, Gay Gassmann, auteur et éditeur, Pierre Hermé, chef pâtissier, Judith Housez Aubry, essayiste et romancière, Oliver Jahn, commissaire d'exposition, Rabih Kayrouz, couturier, Agnès Liely, directrice International Visual Merchandising chez Chanel, Harry Nuriev et Tyler Billinger, de Crosby Studios, design d'intérieur et de mobilier, Lindsey Tramuta, auteure et journaliste. Dix finalistes ont été élus sur des esquisses à la hauteur des attentes. Sarah Kalvar convie en ses bains romains peuplés de bas-reliefs. « J'ai pour projet de construire des bains romains contemporains, réellement, assistée par le studio d'architecture Duo ZS. Pour la Design Parade Toulon, je réalise un échantillon, une maquette à échelle un du salon de repos. Dans les vapeurs torrides des bains "Kalvar", le fantôme s'exhale par grosses bouffées, se diffuse à travers le lieu et le bourrelet, libéré, retrouve ses lettres de noblesse. » Elle pense cette pièce comme une œuvre d'art totale.

Joséphine Balayn invite dans un patio tout de tuiles canal (hémissphériques) vêtu. Elle se joue des pouvoirs thermiques régulateurs de la terre cuite et olfactifs: « "Tégula" est un espace de méditation quand la Méditerranée souffle sa brise à travers les colonnes d'une villa antique. L'air porte alors des parfums d'immortelle ou de sauge. » Arthur Ristor et Anaïs Hervé dessinent à quatre mains. Ici, ils interprètent le souvenir du château de sable et en édifient un tout en meubles-vitrail et broderies de perles. « Ce que l'on défend, c'est la notion d'ensemblier, que le créateur réalise tout de A à Z, qu'il découple la narration à travers les objets, le textile... » Quant à Mathieu Tran Nguyen, il emmène dans une Provence rêvée interprétée en un salon entièrement en osier, taillé, marqueté, tressé, noué, assemblé. Aucun d'eux ne fera mentir Aline Asmar d'Amman: « Donner du sens à la démarche créative, l'ancrer dans une quête inspirée et tangible. Cultiver une conscience écologique, oui, mais au-delà du réflexe fonction-matière-durable, prolonger l'émotion pour que le "construit" soit aimé de manière durable. J'ai toujours défendu l'idée que nous conservons ce qui nous touche par son sens et nous émeut dans sa profonde matérialité. Le métier d'architecte, comme celui d'architecte, appelle à la pérennité des ouvrages et à la pertinence. C'est un engagement total qui dépasse la notion de décor. »

DESIGN PARADE TOULON

—
7^e Festival international d'architecture d'intérieur, du 22 au 25 juin.

© 1. JOSÉPHINE BALAYN 2. SARAH KALVAR 3. ARTHUR RISTOR ET ANAÏS HERVÉ 4. LOU CABANOU 5. MATHIEU TRAN NGUYEN